

## Mémoire

**Au:** Presbytère international

**De:** Evêque Dr Phil Pruitt, Président  
Evêque Dr Tim Harper, Secrétaire

**Date:** 28 août 2020

**Objet:** Sections sélectionnées du rapport 2020 du Comité de la doctrine biblique et du gouvernement

Chers collègues dans le ministère

La pandémie actuelle nous a affectés tous. Sachez que les membres du Comité de la doctrine biblique et du gouvernement prient pour la famille de notre église globale et pleurent avec ceux qui ont perdu des êtres chers.

Ce moment extraordinaire demande de la flexibilité et l'innovation. À cause de l'annulation de l'Assemblée internationale de 2020, la publication du rapport du Comité de la doctrine biblique et du gouvernement était temporairement suspendue, puisque certaines sections urgentes ne seraient plus applicables. Cependant, après le discours annuel du 11 juillet 2020, il était décidé que certaines sections devaient être publiées premièrement au Presbytère international, puis à l'église en général dans le but de transparence, de révision et de susciter des réponses.

Particulièrement, le Comité est en train de publier actuellement la version de 2020 des sections suivantes qui devraient être présentées en leur forme actuelle à l'Assemblée internationale de 2020.

- Section 3 : Annonce de l'étude de limitations de mandat
- Section 4 : Déclaration sur l'arasement sexuel
- Section 5 : Proposition de changement du titre d'évêque
- Section 6 : Déclaration sur le trafic humain

Les lecteurs doivent noter que ces sections ne constituent pas de réponse réactionnaire aux agitations sociales et politiques expérimentées actuellement sur le plan mondial. Elles étaient écrites bien avant la pandémie et les pressions sociales qui s'en sont suivies et qui ont été senties à travers le monde. Ces sections renferment des sujets pour lesquels le Comité de la doctrine biblique et du gouvernement est contraint d'apporter des solutions.

Par ailleurs, la section 3 constitue simplement une annonce de l'étude actuelle en cours de l'efficacité de la limite de mandat. Comme indiqué plus tôt, nous invitons des réponses et demandons qu'elles soient soumises dans le format et à la date suggérée dans le rapport. Une fois que le Comité de la doctrine biblique arrive à émettre une recommandation au sujet de la possibilité de limitation de mandat, elle sera incluse dans un prochain rapport.

Les sections quatre, cinq et six sont produites dans le but d'une révision informative par nos membres. Ces sections contiennent des recommandations et nécessiteront une approbation de l'Assemblée. Actuellement, c'est l'intention du Comité de la doctrine biblique et du gouvernement d'inclure ces sections dans le rapport de 2022 à l'Assemblée internationale. Cependant, la section trois, puisqu'elle constitue seulement une annonce d'étude, ne fera pas

partie du rapport officiel à l'Assemblée de 2022, mais sera incluses comme un additif, puisqu'elle joue maintenant le rôle de notification.

Le Comité de la doctrine biblique et du gouvernement se réserve la prérogative d'éditer et/ou omettre ces sections comme il le juge approprié avant la publication finale du rapport à l'Assemblée internationale de 2022. Comme toujours, nous servons notre Seigneur à travers cette église. Notre recherche et notre rapport ne constituent pas la déclaration finale sur aucun sujet. Nous invitons des réponses ou questions, par écrit au plus tard le 1<sup>er</sup> mars 2021.

Rapport du Comité de la doctrine biblique et du gouvernement  
À rendre disponible au Presbytère international et aux membres de l'église

Troisième section

Note d'étude de la limitation de mandat

Le comité de la doctrine biblique et du gouvernement a accepté une invitation de la part de l'Évêque général et des presbytères généraux pour étudier le sujet de limitation de mandat. Le comité a lancé l'étude en 2019. Cependant, à cause d'importantes modifications potentielles que l'exécution d'une telle proposition créerait, non seulement dans la composition du leadership, mais aussi dans la structure ecclésiale et de gouvernance ; et l'impact personnel sur les ministres individuels et leurs familles, un temps supplémentaire est nécessaire pour assurer une étude complète et détaillée. Le sujet de limitation de mandat est complexe et organique par nature. De pertinents thèmes en considération incluent parmi d'autres les suivants :

1. Une théologie de leadership
2. Une raison biblique de leadership
3. Une exécution étape par étape et spécifique de limitations de mandat, afin d'évaluer le processus et faire des ajustements dans le processus comme nécessaires
4. La création d'un climat protégeant contre la possibilité d'un vide de leadership
5. La constitution d'un groupe de leadership qui identifie, éduque, équipe et forme les leaders pour les futurs rôles de leadership
6. Des stratégies de sortie des leaders
7. Une évaluation de la manière dont la limitation de mandat peut affecter la santé et l'homéostasie de l'Église de Dieu de la Prophétie en général

Sur base de nos délibérations et recherches préliminaires, les membres du comité ont exprimé des opinions claires à propos de la limitation de mandat ; cependant, avant de faire une recommandation officielle, nous pensons qu'il est important que nous continuions de nous engager dans une étude méthodique, afin d'évaluer de façon adéquate les implications tant positives que négatives de la limitation de mandat. Une fois que notre recherche sera accomplie et que des recommandations officielles seront formulées à propos de la possibilité de la limitation de mandat, notre intention est de présenter un rapport solide à l'Assemblée internationale pour sa considération.

Le comité de la doctrine biblique et du gouvernement invite des membres intéressés de l'Église à dialoguer avec le comité. Nous demandons

que les parties intéressées soumettent au comité de la doctrine biblique et du gouvernement, des articles ou publications à titre informatif, épousant une position biblique, théologique et pragmatique de dynamique de leadership, en faveur ou en opposition à la limitation de mandat. Le comité acceptera les documents et articles d'information sur le sujet jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2021. Nous demandons que les documents soient basés sur des recherches et non des écrits d'opinion ou d'avis aléatoires. Par ailleurs, nous rappelons aux membres de l'Église que l'Assemblée internationale a adopté, comme un sujet de pratique, que les documents de position ne soient pas distribués parmi les membres de l'Église. Les documents doivent être envoyés au président et au secrétaire du Comité de la doctrine biblique et du gouvernement. Aussi, dans l'esprit de cette politique, nous prévenons nos membres que créer des sites de média sociaux dans le but de persuader les membres de l'Église sur ce sujet ou sur tout autre viole l'esprit de cette politique de l'Assemblée et contourne l'objectif du Comité de la doctrine biblique et du gouvernement et des conseillers de l'Assemblée internationale.

Comme une note de transparence informative, le comité est en train de considérer actuellement la limitation de mandat liée au choix de l'évêque général et des presbytères généraux. Le comité est en train de considérer aussi la limitation de mandat en ce qui concerne la nomination des directeurs exécutifs et trans-locaux aux bureaux internationaux, et des évêques nationaux/régionaux/d'état. Dans le cadre de l'étude de la limitation de mandat, le comité étudiera aussi les conditions préalables que doivent remplir les personnes sélectionnées ou nommées aux positions de leadership ci-dessus mentionnées.

Email du Comité de la doctrine biblique et du gouvernement : [BDP@cogop.org](mailto:BDP@cogop.org)

Adresse :

BDP Committee

P O Box 39

Rancho Cucamonga, CA 91729

### **Quatrième section**

#### **Déclaration à propos d'harassement sexuel**

L'Église de Dieu de la Prophétie embrasse les principes bibliques concernant la sainteté, la moralité sexuelle et un mode de vie de pureté. L'immoralité sexuelle, dans toutes ses expressions, n'est pas en accord avec la vie pieuse (1 Corinthiens 5 : 1, 6 :9-10, 7 : 2, 10 : 8 ; Galates 5 : 19-21 ; Éphésiens 5 : 3-5 ; Colossiens 3 : 5 ; 1 Thessaloniens 4 : 3-5 ; 1 Timothée 3 : 2 ; Tite 1 : 6 ; Apocalypse 21 : 8). En conséquence, l'Église de Dieu de la Prophétie s'engage à la politique de tolérance zéro en ce qui

concerne l'inconduite, le harcèlement et l'abus sexuels. Chaque leader dans cette Église, volontaire ou salarié est appelé à une vie de sainteté et de pureté selon les principes bibliques.

### **Recommandation**

Nous recommandons que la déclaration ci-dessus soit incluse dans le Manuel des règlements ministériels de l'Église de Dieu de la Prophétie.

## **Cinquième section Proposition de changement du titre « overseer » en anglais**

Les mots sont des blocks de construction pour une communication efficace, transmettant les idées, partageant les émotions, posant des questions, fournissant de l'instruction et pourvoyant du réconfort. Bien que les mots disposent des dérivations étymologiques et des sens lexicaux, la manière dont les paroles sont utilisées dans la société en général et au sein d'une conversation particulière, aide à réguler leur utilité pratique et contextuelle. La réalité est que certains subissent un processus d'évolution dans leur sens. Par conséquent, l'étude de la linguistique se réfère généralement à ce fait comme un changement sémantique. Dans une progression sémantique d'un mot particulier, le sens du mot peut changer légèrement ou considérablement. Parfois, de mots spécifiques peuvent devenir archaïques ou désuets.

Des nuances de mots spécifiques et leur utilisation peuvent évoquer quelque chose de totalement différent chez le récepteur, de ce que l'émetteur veut réellement dire. Un simple exemple de ceci est clairement mis en évidence dans le mot « souris ». Un émetteur peut dire : « il y a une souris dans le tiroir du bureau. » Le récepteur peut concevoir un rongeur à poil, alors que l'émetteur peut vouloir signifier en fait un petit appareil sans fil que l'on déplace par la main pour naviguer l'ordinateur. Le contexte dans lequel un mot ou un groupe de mots est émis aide à déterminer son sens lexical voulu par l'émetteur. Cependant, l'usage des mots varie selon la culture, l'éducation, l'ethnicité, la familiarité et la langue maternelle de l'orateur. Par conséquent, un mot émis dans un cadre culturel peut dénoter quelque chose autre que ce que l'émetteur voulait réellement signifier dans un autre cadre culturel. Les mots sont puissants, non seulement dans le cadre du partage des idées, mais aussi dans la stimulation des émotions. Les mots peuvent exprimer le réconfort et transmettre un malaise. « La langue est un moyen *d'action* [mot en italique dans la version originale] : les mots provoquent différentes actions, lorsqu'ils sont utilisés de différentes manières. »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> James K. A. Smith, *Thinking in Tongues: Pentecostal Contributions to Christian Philosophy* (Grand Rapids, MI: Eerdmans, 2010), 139.

## Raison linguistique et historique

La théorie d'acte de la parole offre que dans la philosophie du langage humain, par le moyen des mots, trois actions sont produites, notamment : 1) l'acte locutoire, 2) l'acte illocutoire, et 3) l'acte perlocutoire. Spécifiquement, un acte locutoire se produit lorsqu'une personne vocalise les phonèmes ou la conjugaison des phonèmes dans une structure de phrase. L'acte locutoire est la déclaration d'un mot ou la formation des mots en une phrase. Un acte illocutoire se réfère à ce que l'orateur conçoit d'être le résultat de sa déclaration. Un acte illocutoire inclut le fait de poser et de répondre une question, fournissant une information, annonçant un avertissement, fixant un rendez-vous avec quelqu'un, donnant un ordre, une promesse, affirmant une position, etc.<sup>2</sup> Finalement, un acte perlocutoire se réfère à l'effet que les mots déclarés par l'orateur produisent sur les récepteurs. Ceci inclut les paramètres de pensées suscitées, des croyances embrassées et des émotions ressenties par le récepteur. Les conséquences perlocutoires peuvent être soit délibérées ou non délibérées.<sup>3</sup> C'est-à-dire qu'un orateur peut vouloir susciter un résultat particulier (illocution) par les mots utilisés (locution). Cependant, le résultat produit peut être une conséquence non prévue (perlocution).

Le sens lexical du mot anglais « *oversee* » (évêque), selon le Dictionnaire Merriam-Webster de la langue anglaise est une « personne qui supervise et dirige le travail d'autres personnes, afin de s'assurer que le travail est bien fait. » Un *oversee* (évêque), dans cette définition, est une personne qui supervise, donne des instructions et administre au sein d'une organisation ou compagnie.

Dans la langue anglaise, le mot anglais « *oversee* » (évêque), date du quatorzième siècle, et signifie originellement un « superviseur, surveillant, celui qui dirige. »<sup>4</sup> Dans les années 1570, William Tyndale, dans son œuvre intitulée, *An Answer to Thomas More's Dialogue*, fit usage du mot anglais « *oversee* » (évêque), dans un contexte ecclésial. Il observa que « ces dirigeants que nous appelons maintenant en anglais « *oversee* » (évêques), selon le mot grec, se tenaient en un endroit pour gouverner la congrégation là. »<sup>5</sup> **Tyndale reconnu, dans une étroite proximité de la date de publication de la version**

---

<sup>2</sup> J. L. Austin, *How to Do Things with Words*, (Eastford, CT: Martino Fine Books, 2018), 98, 108. Voir aussi, James K. A. Smith, *Thinking in Tongues*, 141.

<sup>3</sup> John R. Seartle, *Speech Acts: An Essay in the Philosophy of Language* (New York, NY: Cambridge University Press, 1969), 24. Voir aussi, J. L. Austin, *How to Do Things with Words*, 106; et James K. A. Smith, *Thinking in Tongues*, 141.

<sup>4</sup>

<sup>5</sup>

King James de 1611 de la Bible, une référence à l'utilisation du mot anglais « Bishop » (évêque) au lieu du mot anglais « overseer » (évêque), selon sa compréhension de la langue grecque.

Cependant, le mot anglais « overseer » suggère aussi une signification négative, spécialement lorsqu'il s'agit des atrocités de l'esclavage humain. Le dictionnaire anglais, *Learner Dictionary*, définit le mot anglais « overseer » dans le contexte de l'institution historique de l'esclavage comme étant « la personne en charge des esclaves dans une plantation. »<sup>6</sup> Paul Escott, dans son livre intitulé, *Slavery Remembered : A Record of Twentieth-Century Slave Narratives*, décrit la relation entre l'« overseer » et les esclaves comme suit : entre les ouvriers de la plantation et l'« overseer » ou le maître, se produisit un tiraillement continu. Certains maîtres sanctionnèrent ouvertement ce contexte en exigeant de l'« overseer » d'établir sa propre domination sur les ouvriers (esclaves). »<sup>7</sup> À partir de la description de Escott ici, et d'autres sources historiques, il devient évident que le rôle de l'« overseer » dans le contexte de l'esclavage humain, était celui de contrôle, de loi cruelle et de domination sur des êtres humains. L'histoire indique que dans le contexte de l'esclavage, l'« overseer » exerçait une aura de supériorité, de suprématie, de peur, d'intimidation, de déshumanisation et souvent de brutalité. La supervision des travaux forcés quotidiens, l'exécution de la punition et la distribution de la nourriture et des habits étaient confiés à l'« overseer » par le propriétaire d'esclaves :

Théoriquement, c'était l'« overseer » qui avait le dernier mot en ce qui concerne quand les esclaves devaient se lever le matin, quand ils devaient se coucher, quand ils devaient travailler, quand ils pouvaient se reposer, s'ils pouvaient ou non se divertir dans des fêtes ou à travers d'autres formes de divertissement et s'ils pouvaient ou non parler les langues ou pratiquer les religions qu'ils avaient apportées d'Afrique. C'était l'« overseer » qui pouvait interrompre les relations entre les membres de familles des esclaves, en suggérant les membres de famille pour la vente. Les femmes vivaient dans la peur d'être violées par les « overseers », étalant toute l'autorité vénale qui leur est déléguée. Leurs maris n'avaient aucun recours ou exutoire pour leur colère, puisque la loi affirmait que les attaques sur les « overseers » pouvaient être punissables de la peine de mort. Les « overseers » achetaient de la nourriture pour ces gens et distribuaient les habits et les chaussures quand leurs propriétaires décidaient finalement de les envoyer. Cependant, bien que ces mesures aient permis d'une certaine manière de garder les femmes et les hommes sains, elles représentaient un peu

---

6

7

plus un autre moyen dont se servaient l'« overseer » dans sa quête du contrôle sur les esclaves. Et pendant que les esclaves travaillaient dans les plantations, l'« overseer » se tenait debout devant eux, fouet à la main. Sa sombre présence avait pour but de les « garder au travail » par euphémisme. Assez de gens ont expérimenté le fouet de l'« overseer » pour comprendre le vrai sens du terme : les dos meurtris d'hommes, de femmes et d'enfants le soulignent.<sup>8</sup>

Les barbaries de l'esclavage humain sont un vieux fléau dans l'histoire de l'humanité. Pendant des millénaires, certaines classes d'hommes ont cherché à asservir leurs semblables être humains. L'histoire indique que l'esclavage humain qui existait dans le Proche Orient antique, est un fléau mondial pratiqué en Sumérie, Babylone, Égypte, Chine, en Grèce et à Rome. Le code d'Hammourabi du 18<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ, fait référence à l'esclavage humain.<sup>9</sup> La réalité de l'esclavage des Hébreux en Égypte et de l'esclavage institutionnalisé pendant la période gréco-romaine du Nouveau-Testament, est apparente aux lecteurs de la Bible. Il n'y a aucun doute que l'esclavage humain a certainement taché l'histoire moderne de l'Europe, des colonies britanniques et des Amériques y compris les États-Unis.

Par ailleurs, « le caractère multinational du système atlantique d'esclavage, de la Sierra Leone au Cuba et au Connecticut »<sup>10</sup> a contribué à la création d'un climat pour le traitement pernicieux des esclaves. Parfois, la déshumanisation des êtres humains leur était infligée par leurs propres compatriotes, mais certainement par ceux qui se considèrent comme appartenant à une classe supérieure. La nature institutionnalisée de l'esclavage antebellum (d'avant- guerre) « était une institution hétérogène et les esclaves faisaient face à une grande variété de conditions. Certains vivaient dans de grandes plantations et travaillaient sous l'œil vigilant des « overseers » et des maîtres, alors que d'autres dans les petites fermes travaillaient à côté de leurs propriétaires. »<sup>11</sup> En conséquence, l'histoire indique que les propriétaires et leurs employés (« overseer ») traitaient les esclaves de façon brutale et inhumaine.

## Raison biblique et théologique

---

<sup>8</sup> Tristan Stubbs, *Masters of Violence: The Plantation Overseers of Eighteenth-Century Virginia, South Carolina, and Georgia* (Columbia, SC: University of South Carolina, 2018). 1.

<sup>9</sup> David Brion Davis, *Inhuman Bondage: The Rise and Fall of Slavery in the New World* (New York, NY: Oxford Press, 2006), 37-38.

<sup>10</sup> David Brion Davis, *Inhuman Bondage*, 4.

<sup>11</sup> Peter Kolchin, *American Slavery, 1619–1877* (New York, NY: Hill and Wang, 2003), 99.

Dans leur exégèse des Saintes Écritures, nos ancêtres apparaissent avoir adopté le terme « overseer » (évêque) de la version King James de 1611. Spécifiquement, dans Actes 20 :28, l'apôtre Paul charge les anciens d'Éphèse, de « Prendre donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang » (LS). Le mot traduit dans la version King James comme « overseer » (évêque), est επισκοπος (episkopos). Dans le grec original, επισκοπος peut être traduit comme « overseer », gardien ou bishop (évêque).<sup>12</sup> Cependant, dans ce contexte particulier, l'inférence du mot επισκοπος se rapporte plus à la fonction de supervision, comme l'article Paul dans le rôle de paître le troupeau de Dieu, au lieu d'un statut ou d'une position ecclésiastique. Par conséquent, la « validité réside dans l'exercice de leur rôle en faisant paître le troupeau, et non dans l'occupation de leurs positions. »<sup>13</sup> Wayne Oates observe que l'inférence de Paul du mot επισκοπος comme écrit par Luc dans sa rédaction des Actes des Apôtres, suggère l'acte de prendre soin du troupeau, au lieu d'un statut, une fonction ou une position ministérielle. En effet, la construction verbale, επισκοπος (episkopeo) veut dire de « prendre soin, superviser. »<sup>14</sup> En conséquence, Paul instruit (actes locutoire et illocutoire) les leaders d'Éphèse de prendre soin du troupeau. Comme le traduit la version King James, les anciens sont appelés à superviser. La fonction de l'« overseer » (évêque) était d'être responsable pour la protection du troupeau contre ceux qui cherchaient à le détourner du droit chemin. Ils devaient paître l'église de Dieu, acquise par son précieux sang (Actes 20 :28-31) ». <sup>15</sup>

Le mot επισκοπος, paraît cinq fois dans le Nouveau Testament grec. Dans la version King James de la Bible, le mot est traduit comme « bishop » (évêque) dans tous les versets, excepté Actes 20 :28.

- Philippiens 1 : 1 : « Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippi, aux évêques et aux diacres. »
- 1 Timothée 3 :2 : « Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. »
- Tite 1 :7 : « Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu ; qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain déshonnête. »

---

<sup>12</sup> L. Coenen, "Bishop, Presbyter, Elder" in *The New International Dictionary of New Testament Theology*, ed., Colin Brown, vol. 1, (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1986), 188.

<sup>13</sup> Wayne Oates, "The Holy Spirit and the Overseer of the Flock," *Review and Expositor*, 63, no. 2, (1966): 187.

<sup>14</sup> L. Coenen, "Bishop, Presbyter, Elder," 188.

<sup>15</sup> C. G. Kruse, "Ministry" in *Dictionary of the Later New Testament and its Developments*, eds., Ralph P. Martin and Peter H. Davids (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1997), 1310.

- 1 Pierre 2 :25 : « Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes. »

Il faut reconnaître que dans les passages énumérés ci-dessus, il existe d'autres versions anglaises qui traduisent le mot επισκοπος comme « overseer » (évêque) (voir New American Standard Bible, New International version, et. Al.). Il se pourrait que les comités de traduction de diverses versions soient focalisés plus sur le rôle plus que la position dans ces passages particuliers. Par ailleurs, il existe un argument crédible selon lequel la position du « bishop » (évêque) devint plus officielle et développée dans l'histoire de l'église dans les années après le premier siècle.<sup>16</sup> Cependant, l'ancien document chrétien non-canonique existant encore de nos jours, la Didaché, (vers l'an 96 après Jésus-Christ), instruit au chapitre 15 de « choisir des « bishops » (évêques) et des anciens approuvés par le Seigneur. »<sup>17</sup> Le célèbre historien de l'histoire de l'église, Justo L. Gonzalez, décrit l'influence des « bishops » (évêques) au deuxième siècle comme étant « le lien qui réunit l'église ensemble. »<sup>18</sup>

Dans les épîtres pastorales de 1 Timothée et Tite, l'apôtre Paul se sert d'un genre littéraire connu sous le nom de Mandata Principis, qui signifie : « les commandements du roi. » Dans la première lettre de Paul à Timothée, l'apôtre a abordé l'ordre et la structure de l'église. Spécifiquement, l'apôtre a abordé l'objectif de son épître quand il écrit : « mais afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité » (1 Timothée 3 :15). En conséquence, dans ce genre littéraire, Paul instruit Timothée à propos du ministère, particulièrement au sujet des prérequis pour les bishops (évêques) et diacres.

Dans 1 Timothée 3 :1, Paul écrit : « Cette parole est certaine : Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente » (LS). Le mot traduit comme charge ou position est επισκοπή (episkope) se référant à la charge du bishop ou évêque dans l'église. Le terme επισκοπή était « nouvellement créé sur la base du titre επισκοπος, lequel s'est pendant ce temps établi dans l'église. »<sup>19</sup> Selon l'expert biblique, Luke Timothy Johnson, « C'est le seul endroit dans le Nouveau Testament où episkope apparaît en

---

<sup>16</sup> Ben Witherington III, *Letters and Homilies for Hellenized Christians: A Socio-Rhetorical Commentary on Titus, 1-2 Timothy and 1-3 John* (Downers Grove, IL: IVP Academic, 2006), 235. Voir aussi, Luke Timothy Johnson, *The First and Second Letters to Timothy in The Anchor Bible Commentary* (New York, NY: Doubleday, 2001), 212.

<sup>17</sup> *Didache*, 29.

<sup>18</sup> Justo L. González, *The History of Theological Education* (Nashville, TN: Abingdon Press, 2015), Loc. 105, Kindle.

<sup>19</sup> George W. Knight III, *The Pastoral Epistles in The New International Greek New Testament Commentary* (Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1992), 154.

référence à une position au sein de la communauté. »<sup>20</sup> Ainsi, la distinction biblique et ecclésiale de la position du « bishop » (évêque) paraît justifiée au lieu du titre « overseer » (évêque).

Une brève étude du mot « overseer » (évêque) est aussi notable dans la langue hébreu de l'Ancien Testament, particulièrement en ce qui concerne Joseph dans Genèse 39. Après s'être vendu comme esclave par ses frères, Joseph était transporté en Égypte et devint un esclave de Potiphar. Joseph devint éventuellement le superviseur (« overseer ») de la maison de Potiphar. « Joseph trouva grâce aux yeux de son maître, qui l'employa à son service, l'établit sur sa maison, et lui confia tout ce qu'il possédait. » La version King James de la Bible traduit le mot hébreu פקיד (paqidh) comme « overseer » (évêque). En tant qu'esclave lui-même, Joseph était placé dans un rôle de supervision sur les autres dans les affaires de la maison de Potiphar.<sup>21</sup> Dans le rôle d'« overseer » (superviseur), il se pourrait qu'il eût également supervisé d'autres esclaves.<sup>22</sup> Il paraît plausible que le titre « overseer » ait un bagage historique en relation avec l'esclavage.

Bibliquement, le terme bishop (évêque) décrit mieux le titre ou la position de ceux à qui est confié la supervision des églises et les ministres. Théologiquement, la fonction du bishop (évêque) est de superviser ; premièrement, dans un appel apostolique, et deuxièmement dans les fonctions administratives.

### **Raison ecclésiale**

Au sein de notre tradition ecclésiale, le mot anglais « overseer » (évêque) est utilisé comme un titre pour les hommes chargés des soins et de la responsabilité de supervision des leaders et des églises. Les responsabilités inhérentes d'un « overseer » (évêque), incluent traditionnellement les services apostoliques et les fonctions administratives. Spécialement, l'Église de Dieu de la Prophétie utilise le titre d'« overseer » (évêque) au niveau général, national, régional, étatique et au niveau de district (seulement dans le cas anglophone).

Nous reconnaissons qu'à cause des actions négatives et inhumaines du passé, le terme anglais « overseer », historiquement utilisé dans l'esclavage humain, peut toujours provoquer une sensibilité culturelle. Il faut reconnaître que ceci peut ne pas être l'expérience de tous ; cependant, c'est une réalité pour d'autres. Dans l'esclavage humain, le terme « overseer » a une connotation de

---

<sup>20</sup> Luke Timothy Johnson, *The First and Second Letters to Timothy in The Anchor Bible Commentary* (New York, NY: Doubleday, 2001), 212.

<sup>21</sup> C. Mark McCormick, "Overseer" in *The New Interpreter's Dictionary of the Bible*, vol. 4, ed. Katharine Doob Sakefeld (Nashville, TN: Abingdon Press, 2009), 347–348.

<sup>22</sup> Kenneth A. Matthews, *Genesis 11:27-50:26 in The New American Commentary*, ed. E. Ray Clendenen (Nashville, TN: Broadman & Holman, 2005), Loc. 18772 Kindle. See also, Victor P. Hamilton, *The Book of Genesis: Chapters 18–50* (Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1995), 459–460

privilège, pouvoir et d'abus attribués à une classe particulière et à ceux qui sont identifiés comme étant dans une position supérieure.

Ce comité ne souscrit pas à l'hypothèse selon laquelle, l'utilisation historique et traditionnel du terme « overseer » (évêque) par l'Église de Dieu de la Prophétie, était de créer une distinction de classe et de privilège dans notre usage ecclésial. Nous ne croyons pas non plus que nos ancêtres de ce mouvement ont choisi le titre « overseer » (évêque) comme une mesure péjorative d'insensibilité raciale ou de contrôle.

Le terme « overseer » (évêque) était utilisé pour la première fois dans notre nomenclature ecclésiale en 1910. Le terme modérateur général était attribué à la personne qui dirigeait l'Assemblée de 1906 à 1910. Au cours de la cinquième Assemblée générale (1910), le terme « overseer » (évêque), était adopté pour remplacer celui de modérateur général.<sup>23</sup> Il apparaît que la croissance de l'Église et par conséquent, les tâches apostoliques et administratives commençaient à nécessiter de plus en plus un énorme investissement de temps, d'où le besoin de choisir quelqu'un pour superviser le fonctionnement ministériel de l'Église, au lieu d'un simple modérateur de l'Assemblée. Comme l'Église continue de croître, le besoin pour les « overseers » (évêques) d'état était reconnu. Au cours de la sixième Assemblée (1911), les « overseer » (évêques) d'état étaient choisis. Les « overseers » (évêques) nommés pendant cette Assemblée étaient chargés de quelques états aux États-Unis et îles des Bahamas.<sup>24</sup> Au cours de la douzième Assemblée (1916), le terme état était omis, parce que l'Église était en train de connaître une considérable expansion jusqu'aux nations du monde.<sup>25</sup> Pendant la treizième Assemblée (1917), le rôle du surintendant de district (district overseer en anglais) était introduit dans un rapport intitulé : « Systematic Arrangement to Conserve the Work in the States and Local Churches » (Arrangement systématique pour conserver l'œuvre dans les états et églises locales). Le rapport déclarait que « chaque district doit être sous la charge et la supervision d'un pasteur ou évêque, nommé par l'évêque d'état. »<sup>26</sup> Avec le temps, les termes évêque national/d'état/régional devinrent une commune nomenclature ecclésiale.

Dans le cadre lexical, le terme « overseer » (évêque) se réfère effectivement à celui qui supervise et prend soins des gens qu'il dirige. Cependant, nous admettons que le terme « overseer » (évêque) peut provoquer des sentiments négatifs et des images mentales historiques jamais voulus, c'est-à-dire un effet perlocutoire. Le département des langues mondiales (DLM) aux Bureaux internationaux utilise le mot « superviseur » en espagnol comme le titre de l'évêque servant au niveau national/régional/d'état et de district. Le mot espagnol *capataz* qui est en fait

---

<sup>23</sup> *Book of Minutes: The Church of God* (Cleveland, TN: Church of God Publishing House, 1922), 39.

<sup>24</sup> *Book of Minutes: The Church of God*, 67

<sup>25</sup> *Book of Minutes: The Church of God*, 234–235.

<sup>26</sup> *Book of Minutes: The Church of God*, 289.

l'équivalent du mot anglais évêque, veut dire chef de corvée en charge des ouvriers. Dans certains contextes, *capataz* peut être associés au propriétaire d'un *hacienda*, similaire à une plantation. Pendant plusieurs années, le Département des langues mondiales a été correctement sensible à la connotation négative du mot *capataz* et utilise plutôt le mot *superviseur*. Le mot français évêque, qui veut dire Bishop est utilisé pour désigner ceux qui servent comme évêque.

Le manuel des règlements ministériels de l'Église de Dieu de la Prophétie articule les responsabilités d'un évêque :

La fonction d'un « leader-serviteur » (évêque) est une fonction biblique dans l'église. Remplir la fonction d'évêque est une merveilleuse responsabilité. L'évêque fait face à plusieurs défis de leadership, mais aucun d'autres eux ne dépasse son engagement total à prendre soin, à nourrir, protéger et à diriger le ministère d'une nation, région et d'un état.<sup>27</sup>

C'est important de noter que **la position** de l'évêque est décrite dans le Manuel des règlements ministériels en termes de ses fonctions qui consistent à prendre soin des troupeaux, à les nourrir et les protéger, aussi bien qu'à diriger le ministère. Il faut reconnaître que le Manuel des règlements ministériels identifie l'évêque comme « une position ». Cependant, le Manuel des règlements ministériels sous la rubrique des « Bishops » reconnaît « qu'il est important de noter que les individus **fonctionnent** selon leurs dons au sein d'une position. La position de Bishop (évêque) est l'une des positions d'anciens qui fournit un leadership de supervision à l'Église. »<sup>28</sup> La nuance à propos de la position et la fonction reflète la prémisse précédemment déclarée des Actes 20 :<sup>28</sup> La supervision est la fonction de la position du Bishop (évêque) à qui est confiée la charge d'une région d'églises et la supervision administrative.

En définitive, ce rapport n'est pas en train de recommander un changement dans la fonction de ce que nous avons historiquement appelé un évêque. Le rapport traite du titre de la position. Les ancêtres de notre Église se sont servis de la version King James, en choisissant le terme évêque pour désigner les leaders ayant des responsabilités au niveau général, national, d'état et par la suite régional. Alors que la fonction de ces leaders et de s'assurer du bon fonctionnement de l'œuvre de laquelle ils sont chargés, en « s'occupant du ministère, le développant et le conduisant. »<sup>29</sup> La position qu'ils remplissent dans leur fonction de supervision est mieux désignée comme Bishop en anglais, ce que nous désignons par évêque en français. En fait, un homme

---

<sup>27</sup> "The Role of Overseer" in *The Ministry Policy Manual: Church of God of Prophecy* (Cleveland, TN: White Wing Publishing, 2018), 27.

<sup>28</sup> *Ministry Policy Manual*, 104.

<sup>29</sup> *Ministry Policy Manual*, 27.

qui est nommé comme évêque national/d'état/régional, ou choisi par l'Assemblée pour être évêque général, doit être un (évêque) ordonné.<sup>30</sup>

## Recommandation

Nous recommandons un changement du titre officiel de l'évêque général à l'évêque président. Nos membres doivent reconnaître qu'il existe un seul évêque président au sein de l'Église de Dieu de la Prophétie. L'évêque président se réfère à ce que nous comprenons traditionnellement et historiquement comme l'évêque général.

Nous recommandons par ailleurs un changement dans le titre officiel d'évêque national/régional/d'état au national/regional/state bishop (**ce changement de nom de bishop s'applique seulement à la langue anglaise, car le terme bishop veut dire la même chose qu'évêque, déjà utilisé en français**). Le terme bishop (évêque) pour désigner une nation/région/ou un état particulier ou particulière est aussi approprié. Par exemple, se référer à la position et à la personne comme le Bishop (Évêque) d'Australie, le Bishop (Évêque) de Mid-Atlantique, le Bishop (Évêque) d'Alaska et ainsi de suite, est également approprié.

Nous recommandons également un changement du titre officiel du surintendant de district en anglais (district overseer) en supervisor of district (**seulement en anglais, car ceci ne s'applique pas à la langue française. Le terme de surintendant de district est plutôt utilisé en français**). Nous notons qu'il n'existe aucune politique ecclésiale en termes d'exigence qu'un surintendant de district soit un bishop (évêque ordonné).

Finalement, nous ne recommandons aucun changement dans le titre du presbytère général. Le titre de presbytère suggère qu'il dirige d'autres presbytères (évêques nationaux/régionaux/d'état) au sein de sa région de supervision.

NOTE : ces recommandations sont à propos d'un changement de la nomenclature ecclésiale du terme overseer à Bishop en anglais (**Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, ce changement est seulement applicable en anglais**). Les recommandations ci-dessous mentionnées ne changent aucune reconnaissance de la distinction ministérielle et ordination d'un évêque. Plusieurs pasteurs locaux, évangélistes et ministres à la retraite sont des évêques ordonnés dans cette église et ont droit à l'honneur et le respect que mérite la position biblique d'évêque. Il n'y a aucun changement dans le statut d'ordination en tant qu'un évêque. Par ailleurs, dans les pays du monde où l'Église de Dieu de la Prophétie fonctionne au sein d'un système d'église reconnu d'état, le titre évêque national peut être vu comme un affront à l'église d'état. Dans ce cas ou d'autres situations similaires, une flexibilité est accordée au presbytère général et son équipe de pluralité de faire les

---

<sup>30</sup> Ministry Policy Manual, 104, 130.

ajustements nécessaires au titre de l'évêque national comme approprié dans cette nation.

### **Observation**

Nous comprenons qu'il est difficile de changer les vieilles habitudes. Nous reconnaissons qu'il faudra du temps pour que le terme overseer (évêque) en anglais soit totalement remplacé par le terme bishop (évêque) en anglais (**Encore une fois ce changement n'est applicable qu'en anglais**). Cependant, dans plusieurs endroits, ceci est actuellement observé. Les membres se réfèrent de plus en plus en un très grand nombre à l'overseer (évêque) comme bishop (évêque) [**Encore une fois ce changement et appellation ne s'applique qu'à la langue anglaise**]. Par habitude, les membres de l'église peuvent toujours se référer aux leaders comme évêque général ou national/regional/state overseer en anglais (**évêque national, régional/d'état. Ceci s'applique seulement à l'appellation en anglais, car le terme évêque ne change pas en français**). Ceci est normal et ne doit pas l'objet de réprimande, mais doit être corrigé avec une attitude d'enseignement. Notre objectif devra être d'éduquer et d'aider les membres à comprendre que nous avons officiellement changé les titres (**applicable seulement en anglais**). Avec le temps, le terme anglais « overseer » sera utilisé de moins en moins. Par exemple, certains se souviennent de la nomenclature ecclésiastique de cette église en références aux « auxiliaires ». Les auxiliaires étaient officiellement reconnus en tant que des ministères de l'église. Le ministère de la jeunesse à un moment donné, était appelé Victory Leaders Band (l'Orchestre des leaders de victoire), et les ministères de petits groupes étaient appelés Assembly Band Movement (Mouvement de l'orchestre de l'Assemblée). Le terme « auxiliaires » et son vernaculaire unique devient un simple souvenir historique aujourd'hui. Avec le temps, nos membres se référeront au leader de l'Église de Dieu de la Prophétie comme l'évêque président.

En plus, il sera nécessaire d'accorder une attention, comme approprié aux documents juridiques, financiers et administratifs qui pourront avoir besoin d'être mis à jour en ce qui concerne ce changement officiel du titre. La fonction de l'évêque président et des national/regional/state bishops (évêque nationaux/régionaux/d'état) demeure la même que dans le cas de ce que nous avons appelé en anglais « overseer » (évêque) [**ce changement de titre de national/régional/state overseer à national/régional/state bishop n'est applicable qu'en anglais**].

## **Sixième section Déclaration sur le trafic d'êtres humains**

Aujourd'hui, « Toute nation du monde dispose des lois abolissant l'esclavage, et pourtant l'Organisation mondiale du travail, estime que 21

millions d'hommes, de femmes et d'enfants sont exploités pour le profit. »<sup>31</sup> La réalité est que le trafic d'êtres humains est globalement répandu et est considéré comme l'une des entreprises criminelles en plein essor dans le monde aujourd'hui. Chaque trois personnes sur mille sont victimes aujourd'hui du trafic d'êtres humains. L'indice d'esclavage global (Global Slavery Index) affirme que le chiffre réel du trafic d'être humaine est proche de 45 millions de personnes.<sup>32</sup> Le trafic d'êtres humains inclut le travail forcé, l'exploitation sexuelle, l'enlèvement des organes humains, la servitude domestique, les enfants soldats, le mariage forcé, la mendicité forcée et la commercialisation des enfants.<sup>33</sup>

### **Recommandation**

Nous recommandons la déclaration suivante à propos du trafic d'êtres humains : l'Église de Dieu de la Prophétie dénonce sans réserve toute forme de trafic d'êtres humains, d'esclavage, de servitude, aussi dans le passé que dans le présent. Nous proclamons la vérité biblique et théologique que chaque personne, quel que soit leur sexe, race, ethnicité, position, santé ou capacité mentale est créée dans imago dei, à l'image de Dieu (Genèse 1 :26-28, 5 :1-3, 9 :6). Nous faisons écho de la déclaration de l'Apôtre Pierre au Conseil de Jérusalem dans Actes 15, après avoir rendu ministère à la famille de Corneille, le Gentil (Actes 10), que Dieu « n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi » (Actes 15 :9). Nous embrassons la proclamation de l'apôtre Paul dans son sermon à l'aréopage que Dieu « a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre » (Actes 17 :26). Et nous soutenons la vérité salvifique que « vous (nous) êtes/sommes tous fils de Dieu par la foi en Jésus Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus Christ (Galates 3 :26-28).

### **Respectueusement soumis,**

Dr Phil Pruitt, Président  
Dr Tim Harper, Secrétaire  
Dr Delroy Hall  
James Kalawole  
Dr Sonia Martin  
Dr Rahadames Matos  
Nelson Torres

---

<sup>31</sup> Wendy Stickle, Shelby Hickman, and Christine White, *Human Trafficking: A Comprehensive Exploration of Modern Day Slavery* (London: SAGE Publications, 2020), 2.

<sup>32</sup> Stickle, Hickman, White, *Human Trafficking*, 1–2.

<sup>33</sup> Stickle, Hickman, and White, *Human Trafficking*, 8.

## Sources citées

- Austin, J. L. *How to Do Things with Words*. Eastford, CT: Martino Fine Books, 2018.
- Book of Minutes: The Church of God*. Cleveland, TN: Church of God Publishing House, 1922.
- Coenen, L. "Bishop, Presbyter, Elder." In vol. 1 of *The New International Dictionary of New Testament Theology*, 2<sup>nd</sup> ed. Grand Rapids, MI: Zondervan, 1986.
- Didache*. Kindle version.
- Davis, Brion David. *Inhuman Bondage: The Rise and Fall of Slavery in the New World*. New York, NY: Oxford Press, 2006.
- Escott, Paul. *Slavery Remembered: A Record of Twentieth-Century Slave Narratives*. Chapel Hill, NC: The University of North Carolina Press, 1979.
- Etymonline. "Overseer." Accessed February 18, 2020.  
[www.etymonline.com/word/overseer](http://www.etymonline.com/word/overseer).
- González, Justo L. *The History of Theological Education*. Nashville, TN: Abingdon Press, 2015. Kindle.
- Hamilton, Victor P. *The Book of Genesis: Chapters 18–50*. Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1995.
- Johnson, Luke Timothy. *The First and Second Letters to Timothy*. Ancho Bible Commentary. New York, NY: Doubleday, 2001.
- Knight III, George W. *The Pastoral Epistles*. The New International Greek New Testament Commentary. Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1992.
- Kolchin, Peter. *American Slavery, 1619–1877*. New York, NY: Hill and Wang, 2003.
- Kruse, C. G. "Ministry" in *Dictionary of the Later New Testament and Its Developments*, 1310. Edited by Ralph P. Martin and Peter H. Davids. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1997.

Learner's Dictionary. "Overseer." Accessed April 9, 2019.

<http://www.learnersdictionary.com/definition/overseer>.

Matthews, Kenneth A. *Genesis 11:27–50:26*. The New American Commentary. Edited by E. Ray Clendenen. Nashville, TN: Broadman & Holman, 2005. Kindle.

McCormick, C. Mark. "Overseer," in vol. 4 of *The New Interpreter's Dictionary of the Bible*, 347–348. Edited by Katharine Doob Sakefield. Nashville, TN: Abingdon Press, 2009.

Oates, Wayne. "The Holy Spirit and the Overseer of the Flock." *Review and Expositor* 63, no. 2 (1966): 187–197.

*The Oxford English Dictionary*, 2<sup>nd</sup> ed, vol. X. "Overseer." Oxford: Clarendon Press, 1989.

"The Role of Overseer." *The Ministry Policy Manual: Church of God of Prophecy*. Cleveland, TN: White Wing Publishing, 2018.

Searle, John R. *Speech Acts: An Essay in the Philosophy of Language*. New York, NY: Cambridge University Press, 1969.

Smith, James K. A. *Thinking in Tongues: Pentecostal Contributions to Christian Philosophy*. Grand Rapids, MI: Eerdmans, 2010.

Stickle, Wendy, Shelby Hickman, and Christine White. *Human Trafficking: A Comprehensive Exploration of Modern Day Slavery*. London, UK: SAGE Publications, 2020.

Stubbs, Tristan. *Masters of Violence: The Plantation Overseers of Eighteenth-Century Virginia, South Carolina, and Georgia*. Columbia, SC: University of South Carolina, 2018.

Witherington III, Ben. *Letters and Homilies for Hellenized Christians: A Socio-Rhetorical Commentary on Titus, 1–2 Timothy, and 1–3 John*. Downers Grove, IL: IVP Academic, 2006.

88<sup>th</sup> *Assembly Minutes of The Church of God of Prophecy*. Cleveland, TN: White Wing Publishing, 1994.